Belgique – Belgïe
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000813

N°70 - mars – avril – mai 2017.

Passeurs de Vie,
Passeurs d'Espérance.

Nous sommes en chemin vers Pâques et nous nous posons un tas de questions…
Qu'est-ce que Vivre dans ce monde où tant d'influences nous amènent à penser
que l'important est de dominer sans se préoccuper de ceux qui nous entourent ?
Qu'est-ce que Vivre dans ce monde où tant de pressions donnent à penser
que l'essentiel est de posséder jusqu'à mettre ses proches à l'écart ?

Jetant un regard sur ce temps qui nous est donné, nous découvrons des signes.
Ils nous révèlent la face cachée de certains gestes d'amour et de solidarité.

Dans ce monde au visage défiguré et aux yeux remplis de brouillard,
il existe des hommes et des femmes qui donnent non par intérêt mais par tendresse.
Ils donnent non pas par aumône mais par bonté sans attendre de merci.

D'autres se laissent éduquer le cœur pour apprendre à aimer d'une façon neuve.
D'autres encore acceptent de changer leur regard pour dépasser l'usure et la rouille
et ainsi traverser et faire tomber les masques qui paralysent les relations.

Nous, nous sommes héritiers de Passeurs de Vie qui nous ont légué leur Espérance.
Ils étaient branchés sur le Ressuscité.
Avec le Christ Ressuscité, ils nous ont invités à nous passionner pour la vie,
à refuser la puissance destructive de l'habitude qui génère la tiédeur,
à lutter contre les murs qui veulent dresser les humains les uns contre les autres,
à inventer des passages pour une vie libérée et déployée à la grandeur du Christ.

Alors aujourd'hui encore, animés par cette Espérance, bien des jeunes se battent
pour cueillir l'Espérance et trouver la joie au milieu des doutes et des peurs,
des professeurs défient les forces du nombrilisme pour que les jeunes croient en eux,
des parents tentent d'amarrer l'éducation de leurs enfants au roc de l'Evangile.

En communion avec toutes ces personnes qui brisent les habitudes,
nous croyons que le Christ n'a d'autre désir que de nous faire grandir en amour.
Aussi nous sommes invités à ressusciter avec lui.

Sainte Fête de Pâques à vous et à votre famille.

Sœur Laure GILBERT

Institut des Filles de Marie - rue Hamia, 1 5660 Pesche. Ed. responsable ; Lattaque A.

L' IFM, vous connaissez ?

C'est une école assez importante – l'Institut des Filles de Marie - située à la rue Théodore Verhaegen, n°8 à 1060-Bruxelles. Mille élèves, une centaine de membres du Personnel : personnel technique, éducateurs, professeurs, directeurs… C'est une école où on peut entrer à deux ans et demi et en sortir à 18, 19 ans, diplôme d'Humanités générales, techniques ou professionnelles en main. C'est une école qui se caractérise par l'accueil, en particulier l'accueil des 'Primo-arrivants' c'est-à-dire des Jeunes venus d'horizons divers, de pays lointains et ne maîtrisant pas la langue française utilisée dans l'école. Ils reçoivent une formation adaptée et, le niveau nécessaire étant arrivé, peuvent se joindre à telle ou telle classe. Cette initiative connaît un franc succès depuis plusieurs années.

En 1889, il se passe un événement un peu bousculant : en septembre, six Filles de Marie sont désignées par la Supérieure générale pour aller ouvrir une communauté à St-Gilles, répondant ainsi à l'appel de l'Abbé AERTSENS, alors doyen de St-Gilles, pour succéder à Madame DEBLOCRY. Cette dame, directrice d'une école primaire de trois cents élèves à la rue Th. Verhaegen, n°8, prend sa retraite. Les six Filles de Marie s'installent (!) dans quelques locaux rudimentaires à côté de l'école…
Le nombre d'élèves va augmentant – de trois cents à mille – ce qui entraîne aussi l'augmentation du nombre de sœurs – La communauté compte six sœurs au départ pour atteindre le nombre de trente-six dans les années 1930-1950 – l'entrée en fonction de pas mal de professeurs laïcs, l'ouverture de sections, la construction de bâtiments, etc. Au fil des années, l'école s'appellera « Institut des Filles de Marie »… l'IFM actuel.

Les six Filles de Marie, d'où venaient-elles ?

Commençons par un peu d'Histoire… par les débuts de notre « Histoire des Filles de Marie ».
En 1789, c'est la Révolution en France.
Pesche, le village où tout a commencé pour nous, se situe à trois Kms de Couvin (province de Namur) en direction de Chimay (province du Hainaut).

A l'époque de la Révolution française, la région de Couvin et au-delà a été annexée à la France. La révolution gronde donc aussi chez nous. Parmi les objectifs de cette Révolution figure la lutte ouverte contre l'Eglise Catholique et tout ce qu'elle comprend et entreprend. En particulier, elle vise les prêtres. Ceux-ci doivent adhérer à la Convention qui leur intime l'ordre de se soumettre à l'empereur comme à Dieu. L'Abbé Nicolas BAUDY, curé de Pesche, refuse de signer et se réfugie dans les bois proches du village de Pesche pour échapper à la redoutée police française.

A la fin de la Révolution, vers 1799, il revient au presbytère de Pesche. Il trouve sa paroisse presque entièrement déchristianisée. Il rêve de régénérer sa paroisse mais, comment faire… ? Pendant une vingtaine d'années, il prie avec ferveur au pied du Saint Sacrement à l'église du village ; il confie sa peine à la Vierge Marie. Peu à peu, il mûrit un projet un peu fou : celui de fonder une communauté religieuse qui assurerait l'éducation chrétienne et une instruction solide aux enfants pauvres.
En 1819, une première petite école s'ouvre à Pesche sous la direction et avec bien du travail pour l'Abbé et deux jeunes filles qui ont accepté de s'occuper de ladite école où ils accueillent des enfants de deux à quatorze ans.

Dans la petite maison-école, les institutrices et les enfants prient beaucoup la Vierge Marie. Ce sera le premier point de notre spiritualité : « *Vie avec la Vierge Marie ».*
Certaines jeunes enseignantes parlent de s'engager dans la vie religieuse… à la grande joie de l'Abbé BAUDY.

Or, en 1822, l'Abbé BAUDY décède subitement. Certains pensent que le projet va échouer. Ce serait sans compter sur l'Abbé ROUSSEAU, neveu de l'Abbé BAUDY qui vient d'être ordonné prêtre et est nommé successeur de son oncle. Il se retrousse les manches et met toute son ardeur à seconder les jeunes institutrices et à encourager les enfants de l'école. *Et déjà se dessine l'axe missionnaire de notre Charisme :* **« Eduquer à la vie et à la Foi ».**

Pendant ce temps, les deux Abbés successifs mettent beaucoup de soin à organiser la vie professionnelle des institutrices, leur formation spirituelle et même, à partir de 1824, la formation à la vie religieuse de celles qui en ont exprimé le désir.

En 1835, après bien des travaux, des questions, des épreuves, des difficultés de toutes sortes mais aussi avec de grandes joies et une Foi profonde, les trois premières sœurs émettent leurs vœux religieux avec l'accord de l'Evêque de Namur et entre les mains de l'Abbé ROUSSEAU. Ainsi naquit à Pesche la première communauté des Filles de Marie, nom qu'elles adoptèrent à l'unanimité. La Congrégation était fondée.

Quelle est notre spiritualité ?
Ce qui sous-tend notre mise en œuvre du Charisme de l'Institut c'est, comme il est écrit plus haut, notre « **Vie avec la Vierge Marie ».**
C'est aussi une « **Vie eucharistique »** c'est-à-dire une vie donnée … avec un soin particulier des plus pauvres. « Prenez soin des pauvres » disait Mère Célestine LUC, la deuxième Supérieure générale qui le faisait si bien elle-même.
Et c'est enfin, une **« Vie de communion »** avec Dieu, entre nous en communauté, en Institut et avec toute personne rencontrée sur nos chemins de vie : « **N'ayez entre vous qu'un cœur et qu'une âme** » nous a transmis l'Abbé ROUSSEAU dans son testament spirituel.

Quelle est notre mission ? = Que faisons-nous ?
En continuité avec toutes les sœurs qui nous ont précédées et avec les moyens qui sont les nôtres aujourd'hui – moyens devenus très modestes – et sur fond de la Parole de Dieu, nous essayons, personnellement et en communauté, de mettre en œuvre notre charisme « Eduquer à la Vie et à la Foi » en accueillant des étudiantes, en participant à la vie de la paroisse, en partageant – aidées par nos Associés Laïcs – à tous ceux qui le souhaitent, les richesses spirituelles que nous-mêmes nous recevons de l'Eglise et de notre Institut ; et enfin, dans la mesure du possible, nous répondons aux appels, stimulées par les mots de Mère Célestine LUC : « Prenez soin des Pauvres ».

Sœurs Maria CATINO, Bernadette DUTRONT et Myriam CULOT
Communauté des Filles de Marie de St-Gilles – Février 2017

PASSEURS DE CHARISME.

Passer un charisme ! Pour le passer, il faut d' abord l'avoir reçu! Qu'ai-je donc reçu que je puisse passer? Et de qui l'ai-je reçu? De Dieu, bien sûr! Je m'approche de Lui dans la prière ou à l'Eucharistie, mais je ne me souviens pas qu'Il m'ait adressé la parole en me disant : »Tiens, voilà un charisme, tu vas le passer ! » .

Il s'y est donc pris autrement. Je me rends compte qu'Il a mis sur mon chemin des personnes qui représentaient quelque chose qui me semblait bien et comme je faisais semblant de ne pas comprendre, il a fallu qu'Il s'y reprenne à plusieurs reprises, jusqu'au coup de grâce (grâce veut dire cadeau)… il m'a fait rencontrer mon épouse et découvrir l'amour que nous nous portons !

Bien, mais je ne sais toujours pas ce que je dois passer !

Comme nous nous aimons, et malgré les difficultés de la vie, nous sommes heureux. Nous sommes souriants et nous sommes facilement approchés pour un service ou l'autre, pour un coup de main, pour une parole d'amitié ou un geste de solidarité, porter la communion à des gens isolés, prendre en charge la catéchèse des confirmands, assistance aux personnes démunies mais aussi participation à l'animation de la semaine des 3V chez les Filles de Marie à Pesche et pour compléter le tableau quelques bénévolats à gauche et à droite …rien d' époustouflant quoi !

Et voilà que l'on me demande de vous écrire un mot sur le thème de passeur de charisme… mais alors c'est peut –être passé sans que je ne m'en rende compte, ça alors !

Marie-Rose et Jean-Pierre.
AFiMaPes.

Un autre témoignage.

Et si chaque journée était une nouvelle chance de pouvoir passer le charisme des Filles de Marie ? Et oui, en étant Associée à la congrégation, passer ce charisme est aussi devenu ma mission !

Mais d'abord, comment me suis-je approprié ce charisme ?
Dans ma vie de tous les jours, j'ai le bonheur de travailler dans une école. Et il faut dire que c'est un milieu particulièrement propice pour être éducatrice à la vie et à la foi en vue de coopérer à l'œuvre de la Rédemption. Le fait de vivre en groupe, c'est-à-dire d'être sans cesse en relation avec les enfants de Dieu, c'est la chance de ma vie.

D'après moi, coopérer à l'œuvre de la Rédemption, c'est choisir de s'associer à Jésus et demander à son Esprit Saint de nous aider à lutter chaque jour contre ce qui nous éloigne de Dieu. Et ce qui nous éloigne de Dieu ce sont tous nos manques d'amour envers les autres mais aussi envers nous-même.
La tendresse de Marie pour chaque homme, chaque femme, chaque enfant de la terre est une invitation à suivre son Fils. C'est elle, la première, qui a éduqué à la vie et à la foi et qui a coopéré à l'œuvre de la Rédemption.
En méditant, j'ai laissé descendre dans mon cœur ces données plutôt théoriques. A ce stade, je n'étais encore en rien passeur de charisme, mais je le laissais passer en moi…

Alors j'ai observé les Filles de Marie, je me suis laissé interpeller par elles, et j'ai aussi accepté leurs invitations à vivre leur charisme. C'est ainsi que j'ai goûté plus concrètement au charisme, oui, les Filles de Marie ont largement contribué à mon éducation à la vie et à la foi. Et comme ont dit certaines jeunes filles du Pérou devenues AFiMaPes, « j'ai reçu tellement, maintenant c'est aussi à mon tour de donner ».

Sur mon lieu de travail, éduquer à la vie se traduit par les gestes du quotidien, le regard posé sur un jeune qui cherche de l'assurance, un sourire, une parole réconfortante, un défi lancé qui les pousse à se dépasser, à repousser leurs limites… Eduquer à la foi, c'est peut-être d'abord inviter ces jeunes à croire en eux, à croire qu'ils ont les rênes de leur avenir en main. Leur faire prendre conscience que les choix qu'ils posent auront des conséquences, sur eux, bien sûr, mais aussi sur la société.

Parler de Dieu ouvertement en classe n'est pas mon rôle, mais Dieu a mille visages, et j'ose espérer que de temps à autre il prend le mien…
Alors il me pousse à tenter de faire comprendre à ces jeunes qu'ils ne sont pas seuls, qu'ils ne le seront jamais, s'ils choisissent de ne pas se mettre au centre de leur vie.
Laisser la place à l'autre, lui offrir une place, c'est accueillir un bout de Dieu dans sa vie. Une fois que l'on vit avec le Christ dans sa maison, dans son cœur, alors on ne peut que devenir passeur du charisme des Filles de Marie.

Aurélie, AFiMaPes.

Une AFiMaPes PERUVIENNE.

Je travaille depuis 10 ans dans un espace appelé " L'ATELIER DE L'ESTIME DE SOI". Je travaille avec des filles adolescentes âgées entre 10 et 18 ans. Dans un scénario pleinement éducatif, une moyenne de 270 filles adolescentes ont été promues. Aujourd'hui, elles ont un impact dans leur quartier, à l'école, dans leurs familles: elles reproduisent correctement avec l'effervescence de leur jeunesse le grand but de l'atelier: que les êtres humains, en particulier les femmes, arrivent à avoir confiance en elles-mêmes, dans leur capacité à aller de l'avant et de s'améliorer tous les jours, personnellement et collectivement, AVEC DIGNITE.

L'ATELIER DE L'ESTIME DE SOI à Huaycán, quartier très populaire de Vitarte situé vers la route centrale de Lima (Pérou), c'est une école de la résilience, où les jeunes apprennent à découvrir, construire et forger leur vie à partir des conditions difficiles dans lesquelles elles vivent pour une vie plus digne.

Nous avons comme philosophie la pédagogie de la tendresse, l'affection, l'individualité qui leur donne la grandeur et la légèreté d'être les Filles préférées de Jésus qui est venu en l'humanité non pour être servi, mais pour servir.

Teresa et Yomira les responsables des jeunes de "l'atelier autoestime"

A Nelly Torres, Soeur Teresa Gilson, mon éternelle gratitude. Prophétiquement elles m'ont approchée sur un chemin qui m'a conduite à une manière d'être et de vivre dans ce monde avec le charisme et la spiritualité des Filles de Marie de Pesche en tant que laïque associée.

Teresa Castillo Menchola
AFiMaPes-Pérou

Ica, Chincha, Pérou, le 6 Février, 2017

Centre scolaire
SAINT-EXUPÉRY

En 2016, nous avons actualisé le projet éducatif du centre scolaire Saint-Exupéry. Nous avons veillé à ce que les valeurs des congrégations fondatrices, les Filles de Marie de Pesche et les Sœurs Franciscaines de Manage, soient préservées. Ces valeurs chrétiennes sont le fil conducteur de notre action au service de l'éducation et de la foi des 3 700 jeunes qui nous sont confiés. Les décisions de notre PO sont toujours orientées vers la protection des plus faibles et une proximité bienveillante, mais exigeante, des jeunes.

Notre PO est aussi soucieux d'une formation de qualité, qui donnera aux jeunes les clés pour leur avenir. L'éducation et la formation sont deux éléments indissociables, l'éducation donnera du sens à ce que l'on fait, à ce qu'on est devenu dans la vie. Ce bagage nous marque pour la vie, dans nos actions et dans notre rapport au monde et à « l'autre ».

Comme président de PO, j'anime cet esprit des congrégations religieuses. Mon objectif est, avec mes collègues administrateurs, les directions, de donner du sens à nos actions et que nos décisions soient déclinées dans le centre scolaire à la lumière de nos valeurs.

C'est pourquoi nous nous inscrirons pleinement dans le pacte pour un enseignement d'excellence en regard de notre projet éducatif.

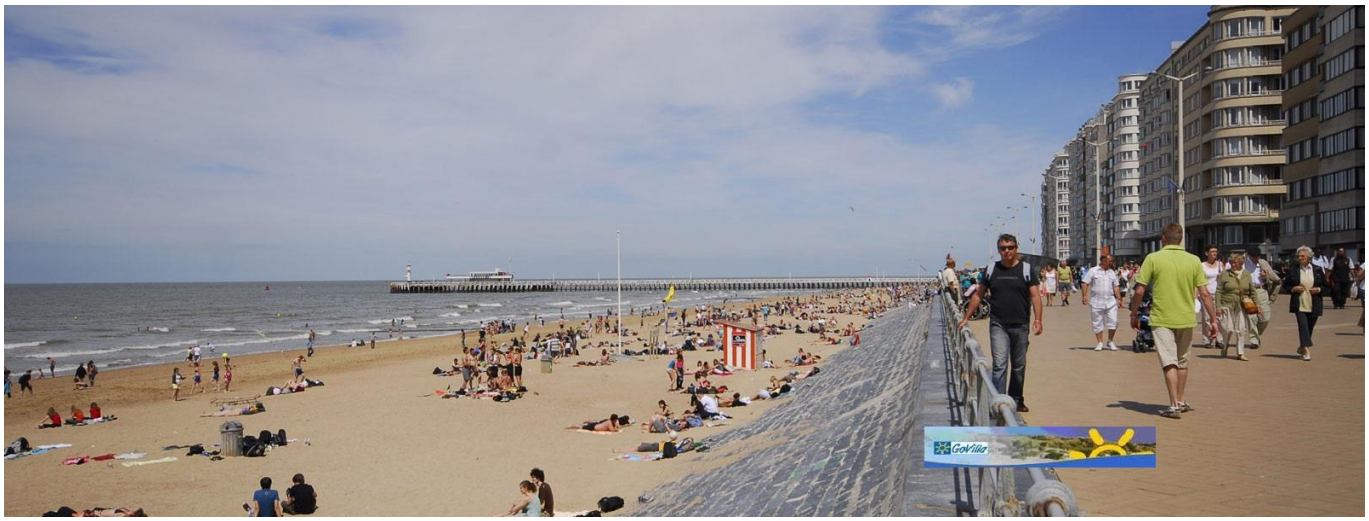
Pierre Cools
Président PO
Centre scolaire Saint-Exupéry
Manage/La Louvière

Les classes DASPA.

À l'Institut des Filles de Marie à Saint Gilles les classes des primo arrivants existent depuis 17 ans.
Nous accueillons ces élèves dans le respect des cultures, des religions et dans une bienveillance à l'image de Jésus -Christ.
Cette année nous accueillons 42 élèves en Daspa (Dispositif d'accueil et de scolarisation des élèves primo arrivants).

Nous avons 4 classes. Nous avons décidé à l'IFM de pratiquer un enseignement presque individualisé. En effet dès que l'équivalence au niveau de leurs études est établie par la FWB l'élève doit intégrer cette nouvelle classe. Parfois et souvent ils rejoignent une 4 ou 5ème générale. Depuis 3 ans, nous avons une classe Alpha pour les élèves qui n'ont pas le même alphabet que nous par exemple les Afghans, les Syriens...

Cette année certains professeurs de Daspa se sont rendus dans un centre à Hennuyères où deux de nos élèves appelés des Mena (mineur étranger non accompagné) y résident.
Une étroite collaboration entre l'IFM et ce centre a été scellée.



Fin du mois de mai l'IFM offrira à tous nos élèves de Daspa qui ont traversé des moments de vie parfois très pénibles un journée à Ostende pour découvrir la mer, la plage...et la joie de vivre.

Force est de constater que l'esprit des Filles de Marie est plus que jamais d'actualité à savoir l'accueil des plus défavorisés dans le respect et la bienveillance.

Paul Straetsmans
directeur de l'IFM de St-Gilles

J'ai exercé le plus beau métier du monde.

J'étais professeur à l'ISM Pesche et depuis quelques semaines, je suis à la pension.
J'ai rencontré des milliers de jeunes qui m'ont donné la vie chaque jour et ce n'est pas peu dire : ils ont entretenu ma confiance inébranlable en la capacité créatrice de la jeunesse, sa grande générosité et sa soif de rencontrer des gens vrais et solides.
J'ai pris un plaisir immense à enseigner, partager des savoirs, former à la réflexion .
Mais surtout enseigner ce que je suis ou plutôt ce que j'essaie d'être chaque jour : un témoin de vie qui parle vrai, qui associe les paroles aux actes, qui traduit en langage compréhensible le langage de la société d'aujourd'hui aux rouages compliqués.

Parfois, ils ont dit de moi que j'étais spéciale : chantant, mettant en scène un épisode historique, littéraire, actuel, montant sur une table ou « sur mes grands chevaux » mais l'essentiel était de créer de l'intérêt et donner vie à des concepts et des réalités parfois à contre-courant.
L'Abbé Pierre, que j'ai eu la chance de rencontrer en 1995, m'a dit que j'exerçais une des plus belles missions humaines : éveiller les consciences !
J'espère y être arrivée.
J'espère avoir été là pour tous ; ils sont 15 ou 25 dans une classe, et chacun a le droit d'être regardé vraiment pour renouer une relation entamée la veille, l'avant-veille : « Je te vois, je te reconnais, comment vas-tu aujourd'hui ? »
Repérer ainsi les plus fragiles et les aider du mieux possible !
J'ai envie de les prendre tous dans mes bras pour faire un gros câlin !!!

J'étais, je suis encore prof et aujourd'hui, les jeunes qui ont du prix à mes yeux ont la peau foncée, un langage différent, un vécu terrible et une soif énorme d'amour et de sécurité.

C'est ma foi vécue !

Marie-Hélène Squevin.

Le message des Filles de Marie aujourd'hui ?

C'est une histoire de rencontres.
Pour moi, ce fut celle de la communauté de La Louvière, avec un projet d'enseignement pour tous, et donc aussi les plus démunis.
La foi chrétienne des Filles de Marie, c'est au travers de l'action qu'elle s'exprime, œuvrant au quotidien pour amener chaque élève à tirer le meilleur de lui-même, dans ses études, mais aussi dans la vie, permettant à chacun de se retrouver dans l'universalité des valeurs transmises.
Dans cette communauté de La Louvière, l'« esprit » des Filles de Marie s'est largement répandu au fil des rencontres avec les élèves, leurs parents, la communauté des sœurs, les enseignants.
Les projets qui sont nés des liens tissés au travers de ces échanges sont toujours porteurs de l'héritage qu'elles nous ont transmis, fait de bienveillance, d'envie d'entreprendre, de bonne humeur, d'humilité, d'attention pour chacun, de respect des croyances de tous.

Christine Cogniaux.

La vie circule et se partage.

Cela fait quatre mois que j'habite au Puits de Jacob.
Quatre mois de longues conversations dans notre cuisine où se rencontrent différentes cultures, différents parcours de vie, différentes personnalités. La cuisine est vraiment le "cœur" de la vie au Puits de Jacob et le partage se vit réveillant tous nos sens : la vue de couleurs imaginées, l'odeur d'épices lointaines, la découverte d'association de goûts pour le moins surprenant !

On s'y entretient du quotidien, de nos convictions, de nos rêves, de nos expériences, prêtes à refaire le monde...
La vie y est palpable sous toutes ses formes.

Au cours de moments d'épreuve ou de joie, dans le silence, les débats animés, un simple sourire partagé.
Et dans cette "contemplation " de l'autre, on redécouvre la richesse et la fragilité de l'humain. Et quand même on serait seule, la vie se découvre en se promenant dans les couloirs le soir. On imagine derrière chaque porte, un destin qui, paisiblement, dort...

Jessie.

N.B. A St Gilles, le "Puits de Jacob" est un kot qui accueille des jeunes étudiantes dont sr Bernadette Dutront en est l'animatrice.

Au bonheur des "préférés de Dieu ».

Saxifrage est un havre de paix et.de dépaysement pour l'accueil des populations fragilisées qui viennent y passer quelques jours de vacances. Rencontre avec les initiateurs de ce projet.

Prenez une petite école primaire, à l'abandon faute d'élèves depuis des années au cœur de la commune de Boussu-lez-Walcourt et les bonnes volontés de l'abbé Jean-Yves Pollet et de Jacqueline Boucqué, ancienne directrice de l'école secondaire Sainte Chrétienne à Chimay et vous êtes au cœur du projet de l'ASBL Saxifrage qui fêtera cette année ses 10 ans d'existence.

La Saxifrage (du latin saxum frangere,"casse-pierre" en français), est une petite fleur d'altitude. *"Elle invite à ouvrir notre cœur de pierre devant toute souffrance et suggère de briser la carapace* qui nous enferme *parfois, permettant ainsi à l'autre de se révéler dans toute sa richesse* », résume Jacqueline Boucqué.

Grâce aux indispensables soutiens de " généreux donateurs " (dont solidarité Cistercienne", la Fondation Reine Paola, etc.), Saxifrage accueillait ses premiers hôtes en 2007.Et ce, après de longues années de travaux de restauration pilotés notamment par l'abbé Pollet et ses équipes du centre occupationnel de la Ferme Saint-Achaire (Mouscron): sans oublier les chantiers d'application des élèves de Sainte-Chrétienne.

Dépaysement et découverte…
« Nous cherchions, Jacqueline et moi, un lieu d'accueil, à la campagne « au vert » pour permettre aux plus fragilisés d'entre nous, ceux que nous aimons appeler « les préférés de Dieu », de prendre aussi quelques jours de vacances, dans un lieu préservé à moins d'un kilomètre du premier des lacs de l'Eau d'Heure" , explique l'abbé Pollet.
Saxifrage offre à Boussu, dans des conditions d'accueil très acceptables, un temps de dépaysement et de découverte, des espaces d'animation et de formation pour des mouvements culturels, sociaux ou de jeunesse.
"Nous recevons tout le monde, sans restriction préalable, pourvu que les objectifs du groupe accueilli cadrent à la raison d'être de Saxifrage" , tempère Jean-Yves Pollet qui n'a connu, sur la décennie d'ouverture, qu'une expérience "malheureuse".
Installée en permanence sur le site depuis 2013, sœur Françoise, une religieuse de la Congrégation des Filles de Marie de Pesche, ex-propriétaire de la petite école primaire, veille à la bonne organisation des séjours. Un accueil qui transforme…

En 2015, Saxifrage a reçu à Boussu-lez-Walcourt une quarantaine de groupes et en 2016, ils étaient une cinquantaine à bénéficier des installations adaptées pour nourrir et héberger, dans ses deux vastes dortoirs, une trentaine de personnes.
Pour les vacances scolaires mais aussi les "longs" week-ends de l'année, les réservations, pour deux à une dizaine de jours, se font très en amont « avec des habitués qui reviennent chaque année », constate Jacqueline Boucqué.

« La fréquentation, l'écoute de ces personnes quelque peu marginalisées que nous accueillons chez Saxifrage dans l'amour et l'amitié, nous transforment et nous forcent à réajuster notre manière de voir ceux qui nous entourent », sourit Jacqueline Boucqué qui cite une phrase de Jean Vanier pour conclure cet entretien: « *C'est en se mettant debout avec notre fragilité et notre souffrance au lieu de s'enfermer en nous-mêmes, que pouvons pleinement vivre dans la communauté humaine* ».

Hugo LEBLUD.
extrait du journal « Dimanche ».

CELA S'EST PASSE DANS LA CONGREGATION.

A St-Gilles, le petit groupe qui fait Eglise

Dans un INFO précédent, la communauté des Filles de Marie de St-Gilles, sœurs Bernadette, Maria et Myriam vous ont raconté comment avait commencé notre petit groupe.
Depuis le mois de mai 2016 – (où la rencontre s'est faite autour de *la Vierge Marie* – En septembre 2016, nous avons partagé et prié '*Notre Père'*) - la communauté des Filles de Marie et nous trois, Associés de Bruxelles, préparons ensemble les réunions et partageons l'animation des activités. Le « petit groupe» est devenu un groupe de réflexion-prière-partage.

Lors de la rencontre du 7 janvier 2017, le thème prévu était, à la demande des participants, *l'Incarnation*.
Le froid, la neige et le verglas n'ont pas empêché les membres du groupe d'arriver bien à l'heure, presque tous ensemble. Dans le corridor, l'ambiance était à la joie des retrouvailles, d'échanges de vœux de Noël et de nouvel-an mais aussi de partage de nouvelles moins réjouissantes : le décès de Nellya, une Philippine habituée de nos rencontres et l'entrée en clinique d'une sœur de sœur Noëlla, elle aussi, habituée de la maison, du groupe et des voyages à Pesche. Nous étions au nombre de 22 cet après-midi du 7 janvier.

« le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous. »

Les activités se sont déroulées en trois temps comme d'habitude.
D'abord, quand tout le monde a été installé, il y a eu un temps de réflexion et de partage introduit par Bernadette et soutenu par un photo-langage. Bernadette est partie de la Parole de Dieu – sur la table un beau petit montage de la crèche et le texte écrit : « *le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous*. » Le photo-langage nous a permis d'exprimer ce que cette phrase nous invitait à vivre, à incarner. Ce fut un moment plein d'émotion, d'écoute, de respect de l'autre et de patience car nous sommes un groupe multiculturel, multilingue : on prenait le temps de traduire aux autres ce qui venait de se dire, par exemple, en anglais ou en portugais.
La langue n'est pas un blocage dans notre groupe ; c'est l'Esprit-Saint qui nous rassemble et fait que nous rentrons chez nous pleins de joie et de paix. Puis, en trois petits groupes, nous avons choisi un passage de l'Evangile où on voit Jésus qui incarne la volonté du Père. Ensuite, nous nous sommes retrouvés ensemble pour partager cela à tout le monde. Encore un moment intense de partage.

Vient ensuite une demi-heure de prière et d'adoration à la chapelle du 1er étage. En finale, Abel a invité le groupe à prier le *Notre Père* et, librement, de partager des intentions de prière rythmées par un refrain.
Puis, Aadel (17 ans), un fils de Reda s'est mis à jouer '*Il est né le divin Enfant'* au synthé et tout le monde a commencé à chanter en sortant de la chapelle et en escaladant la quarantaine de marches qui mènent au 3ème étage. Et là, c'est le troisième temps, un temps de convivialité. Quelqu'un dit : « Notre groupe n'a pas encore de nom ! »… « On devrait échanger nos adresses ! » C'est pour la prochaine fois.
C'est quand la prochaine fois ? A vos agendas ! Accord est pris : ce sera le samedi 22 avril 2017 aux mêmes heures (15h-18h). Et nous y partagerons sur *le Saint-Esprit*… à la demande des participants. Voulez-vous nous rejoindre ? Vous y serez les bienvenus. L'adresse ? Rue Théodore Verhaegen, 6 à 1060-Bruxelles, St-Gilles. A 15 heures.

Monique NTAWUYIRUTA, Abel ADZESSI et Reda BOTROS
Associés aux Filles de Marie à Bruxelles

Saint-Gilles,
Assemblée Générale des Associés de Belgique du 18 février 2017

Lorsque les AFiMaPes se réunissent pour évaluer l'année écoulée,

- pour réfléchir aux activités destinées à habiller les rencontres de l'année actuelle,
- pour échanger les faits agréables et douloureux du moment présent ou des mois passés,
- pour communiquer de belles et bonnes nouvelles, tout cela débouche sur un puzzle où chaque morceau porte le nom d'une personne qui a marqué chacun des 12 membres réunis, ce 18 février, en contribuant par son "faire" et son "être" à apporter un "plus" dans la vie de l'Associé.

Quelle belle réalisation ce puzzle !
Merci à Soeur Bernadette et à Jean-Pierre qui l'ont imaginé.
Toutes les pièces s'imbriquent, chacune est indispensable pour faire jaillir la superbe phrase "**Le cœur de Dieu bat au cœur du monde**".

Tout rond le puzzle!
Comme la terre que nous voulons belle et vivable pour le bonheur de tous, où l'un tient l'autre debout.

Avec l'aide de l'Esprit-Saint, ce rêve deviendra réalité, c'est notre Espérance chrétienne.
Merci pour ce beau partage et toutes les suggestions pour l'avenir.

Josée, AFiMaPes

La crèche des « MINI-LOUS » s'ouvre à Pesche

Les places manquent cruellement dans la région. Alors quand une structure d'accueil pour les petits s'ouvre, c'est toujours un événement.

Le vendredi 17 février 2017, l'effervescence était ainsi particulière, rue Noiret à Pesche pour l'inauguration d'une nouvel « accueil pour enfants : les Mini-Lous ». L'enthousiasme était d'autant plus grand que tout le monde semble y trouver son compte dans ce beau projet.

La congrégation des Filles de Marie d'abord qui, en mettant un bâtiment à disposition, offre une magnifique reconversion et surtout un avenir.
De son côté, l'ASBL « les Arsouilles » (un service d'accueillantes d'enfants conventionné couvrant l'arrondissement de Dinant-Philippeville) voit son offre d'accueil s'élargir.

L'Institut Sainte Marie de Pesche est aussi gagnant puisque cette institution propose une formation de puériculture. Ce nouveau lieu d'accueil, accolé à l'école, est donc le prolongement de cette option. Et que dire des enseignants qui pourront faire garder leurs enfants à moins de 100 mètres de leur lieu de travail !

Mais les plus heureuses dans cette histoire sont Marine et Océane Cuvelier, le duo de co-accueillantes qui forme l'équipe de responsables des « Mini-Lous ». Les deux sœurs sont le trait d'union entre tous les acteurs de ce projet.
Originaires de Cul-des-Sarts, elles ont suivi leur scolarité à Pesche, dans l'option puériculture justement. Lorsque Monsieur Constant, leur ancien professeur a eu échos de ce projet, il a aussitôt pensé à elles.

Quelques mois plus tard, après les travaux entrepris par l'école Sainte Marie, le bâtiment recevait l'agrément de l'ONE. Les deux sœurs étaient prêtes pour la grande aventure. Cette nouvelle structure d'accueil, ouverte de 7h30 à 17h30, compte deux chambres de cinq lits.

Bienvenue à tous ces Mini-Lous !

D'après Samuel Losange (Vers l'Avenir)

« L'Eucharistie »
Rencontre avec le Père Guy Dermond.

Ce 18 mars, une assemblée très nombreuse s'est retrouvée à Pesche pour écouter le Père Guy Dermond nous partager son expérience et son vécu profond sur l'Eucharistie.
Il nous a démontré comment l'Eucharistie est à la fois inscrite dans le cycle de nos vies mais aussi dans le cycle de l'année liturgique.

Le matin, il nous a présenté l'Eucharistie à l'aide de deux schémas : l'un « Comment devenir Eucharistie pour le monde » et l'autre en parallèle avec le temps liturgique.
L'après-midi, il a explicité les paroles de la consécration et à partir de l'hébreu, il nous en a fait découvrir toute la profondeur et la richesse.

Le Père Guy souhaiterait que les célébrations eucharistiques soient beaucoup plus vivantes et davantage en rapport avec le vécu du public. C'est pourquoi, nous avons été invités à personnaliser la prière universelle en inscrivant les intentions que nous portions dans nos cœurs ainsi que les personnes pour lesquelles nous souhaitions prier à la célébration de clôture.

Cette formation nous a donné une vision originale de l'Eucharistie et permettra à chacun d'approfondir « la vie eucharistique », un des aspects de la spiritualité des Filles de Marie.

Ce fut une journée très appréciée, extrêmement riche qui s'est clôturée par une belle Eucharistie au cours de laquelle trois Associées ont renouvelé leur engagement comme AFiMaPes : Marie-Josette Coosnappen de Wasmes, Annette Brochard de Monceau et Monique Ntawuyiruta de St-Gilles.

Table eucharistique avec toutes les intentions apportées au cours de l'offertoire.

Sommaire.

Passeurs de vie, passeurs d'Espérance 1

Passeur du charisme.

L'IFM, vous connaissez 2

Passeurs de charismes 4

Une AfiMapes péruvienne 6

Centre St-Exupéry 7

Les classes DASPA 8

J'ai exercé le plus beau métier du monde ! 9

Le message des Filles de Marie aujourd'hui 10

La vie circule et se partage 10

Au bonheur des préférés de Dieu 11

Cela s'est passé dans la Congrégation.

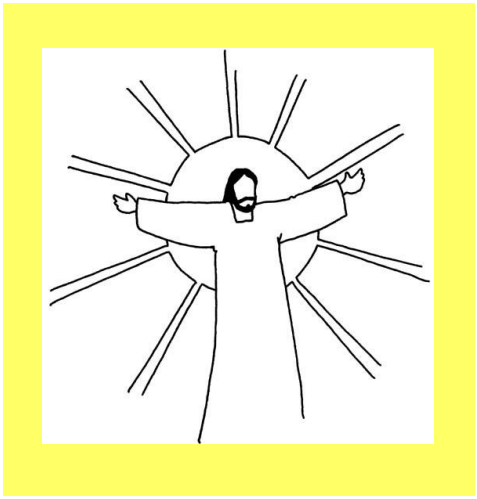
A St Gilles, le petit groupe qui fait Eglise 12

Saint Gilles – Assemblée Générale des Associés de Belgique 13

La crèche des « MINI-LOUS » ouvre à Pesche 14

« L'Eucharistie » - Rencontre avec le Père G. Dermond 15

Sommaire 16



Sainte fête de Pâques à tous et à toutes !